

*Etre à la hauteur du défi
c'est commencer **maintenant**
à réorienter l'élevage et à **innover***



NOUS DEMANDONS AU GOUVERNEMENT :

🐮 **Une stratégie volontariste de soutien** à des modes d'élevage particulièrement respectueux des animaux et à des démarches volontaires allant au-delà des normes minimales¹,

🐮 **Un programme national de protection** et de bien-être des animaux, doté de moyens humains et matériels, et ceci en toute indépendance des intérêts économiques,

🐮 **Un programme agro-éthologique**, parce qu'un projet agro-écologique crédible ne peut en aucun cas faire l'impasse sur le bien-être des animaux²

Un tel renouveau politique du «produire autrement» doit tout particulièrement veiller à l'emploi, pour des agriculteurs nombreux, et à l'émergence de prix justes et transparents pour assurer la viabilité des exploitations.

¹ Cela peut et doit se faire à différents niveaux d'ambition. Il n'y a pas un seul modèle.

² A titre d'exemple voir le Programme éthologique pratiqué en Suisse.

Pour assurer la viabilité économique d'un meilleur bien-être animal il faut :

- > des **aides**
- > des **prix justes**

La PAC et toute aide publique ne sont légitimes que si elles intègrent une meilleure protection des animaux et de l'environnement, à savoir :

🐮 Des **aides et incitations** pour les éleveurs, pour rémunérer un bien-être animal supérieur aux normes minimales. Un large éventail de moyens (mal utilisés) existe : fonds européens et PAC dont des aides au bien-être, Plan de Modernisation des Bâtiments d'Elevage, aides régionales et départementales, aides d'Etat,...

🐮 L'**abandon des aides publiques** qui contribuent à pérenniser la **production concentrationnaire**.

🐮 Des **aides au développement des débouchés et filières valorisant un bien-être animal** supérieur, que ce soit en filière longue ou courte.

🐮 Des **aides aux entreprises de transformation**, maillons essentiels de nouvelles filières du bien-être animal.

🐮 La **transparence des modes de production**.

🐮 Des **prix équitables et transparents** pour des revenus décents, des exploitations viables, et des conditions de travail dignes. Produire et vendre des produits bradés issus de détresse animale n'est pas un acte socialement responsable - mieux vaut ne pas en manger¹.

🐮 Les **marchés publics** de la restauration doivent enfin sélectionner sur des **critères de bien-être animal**.

Les responsabilités sont partagées : que chacun contribue et que notre culture alimentaire respecte nos animaux, économise nos ressources, et préserve notre avenir.

¹ Mieux vaut aussi ne pas les produire. Par exemple, exporter des animaux d'abattoir vivants par le port de Sète pour un long transport et une fin pénible, ne peut pas être justifié.

RESPECTER LES ANIMAUX

dans une
Agriculture Ecologique

ne pas jeter sur la voie publique

- 🐮 Respecter les animaux et l'environnement
- 🐮 Respecter le travail et les valeurs humaines
- 🐮 Réduire le cheptel
- 🐮 Payer le juste prix pour les produits

Il est temps d'agir !



www.alsacenature.org

NON à l'élevage de masse ! Moins, Mieux, **Autrement**

L'impact environnemental et social de la production de masse : insoutenable !

- **eutrophisation, acidification, gaz à effet de serre, déforestation, gaspillage de précieuses ressources** (eau, sols, engrais minéral, énergie, ...)
- **détournement** des récoltes de l'alimentation humaine vers l'alimentation animale, **suralimentation** pour les uns et **carences et faim** pour les autres,
- immense **détresse animale, maladies** animales émergentes en milieu concentrationnaire, antibiorésistances,
- **pression acharnée sur les prix**, sans sens ni scrupules, discours «social» hypocrite, **distorsion de concurrence**,
- toujours **moins d'agriculteurs et moins d'emplois**.

La stratégie des filières industrielles : Intensifier, restructurer, communiquer.

- intensifier la production : **toujours plus** de viande, de lait, d'œufs... produits par kg d'aliment, par m² de surface, par heure de travail,
- **unités toujours plus grandes**, traitements coûteux des effluents et émissions aériennes, subventions massives, émergence de nouvelles impasses,
- **déni des besoins** des animaux et opposition aux moindres contraintes en matière de bien-être animal,
- campagnes de communication (propagande subventionnée) pour obtenir la confiance des consommateurs.

Il est donc incontournable :

- de **revenir à la liaison au sol** : produire l'aliment des animaux dans la région, et utiliser les effluents comme engrais sur place selon une bonne agronomie,
- de **réduire le cheptel** là où il est en surnombre,
- de **réduire notre consommation moyenne d'aliments d'origine animale** au moins de moitié.

Le **bien-être** des animaux : un **repère** fondamental pour une agriculture **durable**

LE DEVELOPPEMENT DURABLE UNE QUESTION DE COMPORTEMENT

- **Les animaux sont des êtres sensibles.** Aujourd'hui leurs **émotions**, leur **conscience** et leur **intelligence** sont reconnues avec de plus en plus de précisions scientifiques et sur un nombre toujours croissant d'espèces et de classes animales. Les animaux ont des **besoins physiologiques, comportementaux et affectifs**. Leur santé physique est d'ailleurs influencée par leur bien-être psychique. Il s'agit donc non seulement de leur éviter des souffrances, mais aussi de leur **accorder des émotions agréables et une vie digne**, conforme aux besoins de l'espèce et de l'individu.
- **Le respect de leurs besoins devient dès lors un enjeu éthique et politique.** Il s'insère dans la continuité de valeurs essentielles telles que **respect et empathie, solidarité et partage, justice, responsabilité et coopération**. Or ces valeurs et ces comportements sont le **fondement même d'un développement durable** et pacifique. Un avenir plus serein de l'humanité ne pourra en aucun cas être bâti sur la cruauté, la violence et les privations à l'encontre d'êtres sensibles, ni sur le déni de leurs besoins.



Ne jamais **confondre** le **bien-être** des animaux avec les **normes minimales** !

Elles sont insuffisantes, adaptées à la production industrielle, et mal appliquées.

Bien-être des animaux : adapter les conditions d'élevage à leurs besoins.

- Une **alimentation physiologique et saine** des animaux à tous les stades de leur vie,
- Une **productivité modérée** qui ne nuise ni à leur santé ni à leur bien-être,
- Des **aires de repos abritées et confortables**, sur une surface déformable et sèche (litière); perchoirs, selon l'espèce
- De l'**espace pour pouvoir bouger** de la manière naturelle selon chaque espèce : marcher, courir, sauter, voler, nager...
- Un **environnement enrichi et structuré** qui permette aux animaux d'exprimer leur comportement naturel : la recherche alimentaire, l'exploration, le jeu, des déplacements, un rythme d'activité dans la journée...
- Un **groupe social approprié, stable**, dans un environnement bien structuré et assez spacieux, dans le respect des liens affectifs entre animaux et en évitant le stress social chronique aussi pour les animaux dominés,
- Un **accès au plein air** et autant que possible le pâturage,
- Une bonne **relation de confiance** avec l'éleveur,
- L'**abandon des mutilations**, et là où cela semble impossible (certaines castrations) ou encore difficile (écorneage), appliquer **anesthésie** et **analgésie** (les deux),
- **Prévention** des maladies, blessures, boiteries... et **soins appropriés**, y compris **traitement de la douleur**,
- **Transport court**,
- **Abattage avec étourdissement, contrôlé** ; l'idéal (utopie réaliste) étant l'abattage mobile à la ferme.